

# Paroles de Vie

## pour chaque jour

---

MAI 2017

---

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent  
des thèmes suivants:

Le combat spirituel dans la prière

L'Eglise, le Corps de Christ, le nouvel homme,

le saint sacerdoce, le véritable tabernacle

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

*Lecture: Esaïe 31 ; Luc 9*

## **Mener le combat spirituel dans la prière**

Si nous voulons mener le combat spirituel contre les autorités dans les lieux célestes, nous devons apprendre à prier sans cesse. Priez sans relâche et traitez avec le Seigneur ; c'est alors que le Seigneur pourra agir. S'il n'y a pas de vraie prière par le Saint-Esprit, pleine d'encens qui monte vers le trône, alors le Seigneur devra attendre pour agir. C'est pour cela que la prière est si importante. N'arrêtez pas de prier. C'est quelque chose que nous pouvons faire en tout temps, partout, même en nous rendant au travail. Ne perdons pas notre temps dans la circulation, mais utilisons-le en priant pour les frères et sœurs. Lorsque vous rentrez du travail, passez du temps dans la prière. Chaque fois que vous trouvez du temps, rassemblez-vous et priez. Priez pour les saints, priez contre l'ennemi et la puissance des ténèbres. Le chemin pour vraiment mener ce combat contre l'ennemi, c'est de prier sans relâche.

Très souvent, nous ne reconnaissons pas que l'ennemi et les puissances des ténèbres sont si actifs partout. Nous n'en sommes pas conscients parce que nous ne les voyons pas. Si vous ne les voyez pas, alors vous ne savez pas non plus ce qu'ils font. Mais Paul a dit qu'il n'ignorait pas les desseins de l'ennemi (2 Cor. 2:11). Satan complot toujours, il cherche une entrée quelque part, un moyen de nous faire tomber et de nous détruire. L'ennemi est notre adversaire. Si nous sommes des hommes de prière, et si nous prions toujours et avec persévérance, alors nous serons conscients de ce qui se passe dans les coulisses. Et nous réagirons en menant un combat spirituel dans la prière

*Lecture: Esaïe 32 ; Luc 10*

Nous parlons volontiers de l'Eglise présentée dans l'Epître aux Ephésiens. Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit quand vous ouvrez l'Epître aux Ephésiens ? Bien sûr l'Eglise. Mais est-ce que nous parlons beaucoup du chapitre 6 ? Nous apprécions tous les autres chapitres : être fortifié dans l'homme intérieur jusqu'à être rempli de toute la plénitude de Dieu, connaître l'Eglise en tant que Corps de Christ, conserver l'unité – mais prêtons-nous attention au chapitre 6 ? Si nous sommes allés de l'avant avec le Seigneur, alors nous prêterons attention aussi à ce chapitre 6, car il est parlé de mener le combat spirituel. Nous devons mener ce combat, pas contre la chair et le sang, mais contre les puissances dans les lieux célestes. Nous voyons toujours la chair et le sang parce c'est ce qui apparaît à nos yeux. Mais ce que nous ne pouvons pas voir, ce sont les esprits méchants dans les lieux célestes, les autorités, Satan, et toutes les activités démoniaques qui causent tant de problèmes - ce sont eux les terroristes. Nous ne les voyons pas et c'est pour cela que nos yeux doivent être ouverts.

Dès à présent, nous devons tous apprendre à mener ce combat. Si personne ne résiste à la puissance des ténèbres, aux esprits mauvais et à toutes les activités méchantes des ténèbres, ce n'est pas étonnant qu'ils agissent activement et fassent ce qu'ils veulent, parce que personne n'est là pour les arrêter. Ils sont libres d'agir et, comme l'Etat islamique, ils détruisent tout. C'est leur but. Alors réveillons-nous ! Dans chaque localité, au lieu de faire tellement d'autres choses : prions. Tombons sur nos genoux et prions ! Que vous soyez seul, à la maison ou avec des frères et sœurs: priez. Nous devons prier. Nous n'avons pas assez prié. *« Toutes sortes de prières »* a dit Paul, *« Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications »* (Eph. 6:18). Priez de manière à arrêter l'ennemi, priez pour les saints, priez pour que la vraie adoration soit restaurée. Il n'est pas suffisant d'avoir de la communion et de parler à ce sujet mais il faut prier pour que chaque frère et sœur soit amené dans la réalité de la vraie adoration.

C'est pour cela que le Seigneur a besoin de nous sur cette terre. En réalité, c'est la raison pour laquelle nous sommes aujourd'hui sur terre. Mais pour cela, nous devons être un avec celui qui est assis sur le trône.

*Lecture: Esaïe 33 ; Luc 11*

Un des points importants que nous devons tous connaître aujourd'hui et dont nous devons être conscients, c'est de ne pas parler, mais de prier pour mener la guerre spirituelle. Chacun aimerait parler. Mais nous devons plutôt parler avec celui qui est assis sur le trône. Si vous voulez parler, alors parlez avec Dieu. Racontez à celui qui est assis sur le trône tout ce qui se passe. Priez celui qui est assis sur le trône. Que voulons-nous faire d'autre ? Nous fâcher ? La colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. Vous pouvez vous mettre dans une colère terrible, mais cette colère ne va rien produire de positif. Vous pouvez vous énerver, beaucoup parler, mais cela ne va rien produire de bon. Non, du matin au soir, dès le moment où vous vous réveillez et toute la journée jusqu'au soir : parlez au Seigneur. Cela va œuvrer bien plus que ce que vous imaginez, bien plus que ce que n'importe qui pourrait faire. Apprenons cela et exerçons-nous !

Si nous accomplissons la volonté du Seigneur, qu'attendons-nous ? Que rien ne se passe et que tout reste calme ? Est-ce que les choses étaient faciles pour le Seigneur quand Il était sur terre ? Non. Pourquoi est-ce que cela devrait l'être pour nous ? C'est pourquoi apprenons à prier stratégiquement, que notre prière soit un combat dans cette guerre spirituelle. Apportons tout au trône. Collaborons avec le Dieu vivant par la prière. Autrement, nous ne pourrions pas faire reculer l'ennemi. Vous pouvez avoir une belle réunion, mais cela ne suffira pas. Pensez-vous que d'avoir une réunion de prière par semaine est suffisant ? Satan travaille jour et nuit, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Vous priez uniquement une heure par semaine et vous voulez combattre contre lui ? Cela ne fonctionne pas ainsi ! Ce n'est en tout cas pas ce que dit la Bible. Priez sans cesse ! Écrasez la tête du serpent. Priez contre l'ennemi.

*Lecture: Esaïe 34 ; Luc 12*

Savez-vous pourquoi Daniel avait tant de succès? Parce qu'il priait sans relâche. Il priait à Dieu pour chaque problème, dans chaque situation, dans tout ce qui lui arrivait. À quoi vous attendez-vous si vous ne le faites pas ? L'ennemi veut que notre vie de l'Eglise devienne juste une routine, que nous ne priions plus et que nous n'allions plus de l'avant. Si nous ne progressons pas, nous avons déjà perdu la guerre. Dès lors, vous devez tous reconnaître que pour aller de l'avant il y a toujours un combat si on veut gagner du terrain. C'est ce dont il s'agit dans le royaume. Le Seigneur nous a donné un fardeau de parler du royaume et nous a montré que l'Eglise est aujourd'hui le royaume de Dieu. Qu'est-ce que le royaume ? C'est une guerre ! Nous voulons vaincre l'ennemi et prendre son royaume. Pensez-vous que l'ennemi va nous remettre simplement le royaume sur un plat d'argent ? Cela ne va pas se passer ainsi. D'une certaine manière, nous sommes tous très naïfs.

Si l'Eglise atteint une certaine maturité, alors le combat spirituel devient important. Apocalypse 19 nous montre que le Seigneur revient pour mener le combat. Le fait-il tout seul ? Vient-il si glorieusement en montant tout seul un cheval blanc ? Je ne pense pas que pour le Seigneur ce soit si glorieux de descendre pour mener ce combat seul. Au contraire, il a une armée ! Qu'en pensez-vous, d'où obtient-il son armée ? Des anges ? Non. Qui est son armée alors ? Les saints qui dorment ? Combien y en a-t-il ? Etes-vous l'un d'eux. Pour avoir une armée, il faut s'entraîner à combattre. Chaque guerrier doit apprendre à se battre et à s'endurcir. Si quelqu'un n'est pas fortifié dans le Seigneur, il ne peut pas rejoindre l'armée du Seigneur. C'est pour cela que cette armée qui suit le Seigneur sur son cheval blanc porte le même uniforme que l'Epouse dans Apocalypse 19, cet habit de fin lin, éclatant et pur.

*Lecture: Esaïe 35 ; Luc 13*

Aujourd'hui, notre esprit doit être réveillé et avoir cette conscience de mener le combat. Regardez ce que l'ennemi fait. Il est méchant, vraiment méchant ! L'ennemi veut dévorer comme un lion rugissant, comme un dragon à sept têtes. Que faire alors ? Priez, combattez le combat en priant contre l'ennemi, contre Satan. Résistez-lui et vous verrez comment il fuira loin de vous. Apprenons à déclarer : « *Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau* » (Apoc. 12:11). Comment pouvons-nous vaincre ce méchant dragon, le grand dragon rouge, le séducteur du monde entier, l'accusateur des frères ? Voulons-nous être des vainqueurs ? Pour vaincre quoi ? Nous devons vaincre ce dragon, le chasser ! Les vainqueurs ne se trouvent pas seulement dans Apocalypse 2 et 3, mais aussi au chapitre 12 ? Il est question de descendre et de combattre à la bataille d'Harmaguédon. Réveillons-nous !

Nous sommes trop gentils et trop naïfs. Beaucoup de saints ne réalisent pas qu'il y a ce combat spirituel. Nous agissons selon ce que nous voyons, mais nous ne voyons pas le monde invisible. Que le Seigneur réveille aujourd'hui notre esprit et nous apprenne à combattre. Comme le psalmiste l'a dit dans le Psaume 144, que le Seigneur exerce nos mains au combat et nos doigts à la bataille, que nous puissions combattre de manière adéquate. Vous devez savoir comment on combat le dragon. Nous sommes ici pour vaincre le dragon aux sept têtes et dix cornes. Coupons sa queue et ses têtes ! Ne nous contentons pas d'en couper une, car il en a sept. Nous devons mener ce combat spirituel jusqu'à ce que le Seigneur revienne, lie ce dragon avec des chaînes et le jette dans l'abîme.

*Lecture: Esaïe 36 ; Luc 14*

Nous devons nous réveiller et prier sans relâche, sinon nous ne regagnerons pas le terrain usurpé par l'ennemi. Pensez-vous que c'est si facile de reprendre un royaume ? Le fait que la Bible parle des puissances et des autorités revêt une grande signification. Vous ne savez peut-être pas à quoi vous avez à faire. L'ennemi n'est évidemment pas content. Comment peut-on parler du royaume des cieux sans comprendre pourquoi il existe, sans connaître ce qui s'est passé avant et savoir pourquoi le Seigneur nous dit aujourd'hui que nous devons prier pour que son règne vienne ? Pourquoi est-ce que le royaume ne peut pas simplement descendre ? Pensez-vous que le royaume des cieux va descendre simplement sur la terre ? Pensez-vous que Satan va le permettre ? Il est appelé le prince du monde, il tient le monde entier dans sa main. Est-ce qu'il va autoriser que le royaume descende tout simplement ? Ne rêvons pas ! Si nous utilisons la chair et le sang pour combattre, alors nous avons déjà perdu la bataille, parce que nous nous trouvons dans la sphère de l'ennemi. Comment voulons-nous utiliser la chair et le sang pour combattre contre lui ? Nous aurions déjà perdu le combat avant même de l'avoir commencé. Non, nos armes sont puissantes par la vertu de Dieu (cf. 2 Cor. 10:4-6). C'est pourquoi nous devons apprendre à mener le combat dans la prière.

Relisons Éphésiens 6 plusieurs fois et entrons dans cette parole afin de pouvoir collaborer avec Dieu.

*Lecture: Esaïe 37 ; Luc 15*

Si nous prenons le fardeau de la prière, alors nous verrons des résultats. Si nous ne prions pas, si nous ne combattons pas contre l'ennemi et ne le chassons pas, nous pourrions faire beaucoup de choses, mais rien ne se passera. Tous les saints ont besoin de nos prières. Vous devez regarder ce qu'il y a derrière la chair et le sang. C'est très important. Le Seigneur nous entraîne dans la situation actuelle à mener ce combat spirituel. Ne parlons pas uniquement au sujet de la Bible. S'exercer à être de vrais adorateurs est très bien, mais il faut aussi mener ce combat. Réveillons-nous ! Ne soyons pas naïfs. L'ennemi veut vraiment nous arrêter! Il veut empêcher l'œuvre du Seigneur d'aller de l'avant. Nous ne pouvons pas être naïfs par rapport à cela.

Nous ne devrions pas arrêter de prier. Liguez-vous contre l'ennemi, coupez sa tête. Parfois nous ne voyons que les activités des personnes. Mais nous devons discerner l'œuvre du père du mensonge, du trompeur qui séduit le monde entier, de l'accusateur des frères. Nous devons identifier l'ennemi et lui couper la tête. Et quand sa tête sera coupée, toute son œuvre va s'écrouler. Voici notre combat. De même que le Seigneur avait identifié Satan qui utilisait Pierre, nous devons reconnaître ses ruses aujourd'hui. L'ennemi ne peut rien faire sans vases, sans personnes. Dieu non plus ne peut rien faire sans hommes. Dans cette guerre, la question est de savoir qui est utilisé par qui. Je n'aimerais pas être utilisé par l'ennemi. Dans l'Eglise, il n'y a qu'un côté pour lequel nous devons prendre position, celui du Seigneur. L'ennemi veut nous tromper par ses mensonges en posant une fausse question : de quel côté êtes-vous ? Vous devez lui répondre : je me tiens du côté du Seigneur. Menons le bon combat dans la prière avec persévérance (Col. 4 :12)

*Lecture: Esaïe 38 ; Luc 16*

## **L'Eglise, le Corps de Christ**

Il est sain de prier, car sans la prière, nous ne pouvons rien faire. Le fardeau du Seigneur dans notre temps, c'est d'obtenir un saint sacerdoce royal. Beaucoup d'Epîtres de Paul nous montrent que l'Eglise est le Corps de Christ ; c'est très important de voir cela comme fondement dès le début. Parce que nous avons tous été baptisés en Christ, nous faisons partie de son Corps. Christ et l'Eglise ne forment qu'une seule entité. Paul a montré que le Corps doit être constitué de Christ, et pas de notre nature déchue. C'est pourquoi la définition de l'Eglise dans Ephésiens 1 est « son Corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous » (Eph. 1:20). Le Corps doit pleinement correspondre à la Tête ; ce n'est malheureusement pas encore le cas, et c'est pourquoi Paul ajoute plus loin que nous devons tous croître en celui qui est la Tête, Christ (Eph. 4:15). Nous disons que nous sommes le Corps de Christ, mais si l'Eglise est remplie de ma nature charnelle, quel Corps est-ce que cela exprimera ? N'oublions pas non plus que si nous sommes l'Eglise maintenant, nous ne le serons pas forcément pour toujours !

Paul lui-même a écrit que tous ceux qui étaient en Asie l'avaient abandonné (2 Tim. 1:15). Pensez-vous qu'ils avaient cette attitude parce que Paul exerçait une trop grande autorité ou qu'il avait trop mis l'accent sur tel ou tel point ? En tout cas, ce n'est pas Paul qui les avait abandonnés, mais eux qui avaient abandonné Paul, et cela probablement parce qu'ils ne voulaient pas entendre la parole de justice mais en rester au lait (Héb. 5:12-14). Au début, ils ont certainement reçu beaucoup de Paul, mais par la suite, ces frères et sœurs ont poursuivi d'autres buts ; c'est pourquoi aussi Paul a dû combattre contre de prétendus « apôtres par excellence » ou « super-apôtres » (2 Cor. 12:11). Il y avait déjà tant de problèmes ! Ne pensez donc pas que l'Eglise ne puisse pas changer. Lorsque Jean a écrit l'Apocalypse, à la fin du premier siècle, la condition des sept

Eglises en Asie était déjà très grave, et le Fils de l'homme qui marchait au milieu des chandeliers les avait sévèrement repris, et pas avec des paroles douces : « J'ai quelque chose contre toi » ! Que préférons-nous entendre : « J'ai quelque chose contre toi » ou « Je t'aime tant » ? En fait, j'aime entendre le Seigneur me dire : « J'ai quelque chose contre toi », car c'est une véritable parole d'amour. Si quelqu'un t'aime, il te dit la vérité. C'est parce qu'Il aimait l'Eglise à Ephèse qu'Il leur a reproché d'avoir abandonné leur premier amour et les a appelés à se repentir : « Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes » (Apoc. 2:4-5). C'est une parole pleine de sérieux, qui montre l'amour que le Seigneur porte à son Eglise. Si nous disons : « Ce n'est pas grave... », ce n'est pas de l'amour ! Le Seigneur nous exhorte à nous repentir. C'est une véritable parole d'amour !

*Lecture: Esaïe 39 ; Luc 17*

Ne pensons pas que l'Eglise ne puisse pas changer ! Avec le temps, après la fin du premier siècle, les sept Eglises d'Asie sont devenues Babylone. Etre l'Eglise aujourd'hui ne nous donne pas la garantie de la rester pour toujours. Personne n'a la garantie de rester constant ! Notre état varie ; nous pouvons même mourir spirituellement. Ne croyez-vous pas que l'Eglise ne puisse pas mourir ? C'est pourtant le cas : « Ecris à l'ange de l'Eglise de Sardes: Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort » (Apoc. 3:1). Si personne d'entre nous n'est constant, comment l'Eglise le sera-t-elle, puisque nous constituons l'Eglise ? L'Eglise à Corinthe était-elle constante ? Soyons donc raisonnables et n'amenons pas nos représentations personnelles dans le but de tranquilliser les saints. Ce serait seulement un calmant, un anesthésiant.

L'Eglise, le Corps de Christ, doit croître et être transformée. Si nous sommes encore des enfants, mais que nous pensons être déjà des hommes faits, nous serons emportés ça et là. Pourquoi y a-t-il tant d'avertissements dans la Parole ? C'est parce que nous oublions trop vite qu'il y a un serpent et même un dragon, le maître de la tromperie et du mensonge. Pensez-vous qu'il ne soit pas capable de nous tromper ? Il a trompé Eve au début, et Paul redoutait que ce même serpent corrompe nos pensées et nous détourne d'une relation pure et simple avec Christ. Si Paul le dit, c'est que ce danger existe. Ce sont les enfants qui se laissent tromper ; puisse donc le Seigneur nous rendre vigilants. L'Epître aux Ephésiens n'est pas du lait, c'est une nourriture solide pour les hommes faits !

*Lecture: Esaïe 40 ; Luc 18*

Au début, le Seigneur doit nous montrer que l'Eglise est le Corps de Christ. Mais ce n'est pas si facile d'être le Corps de Christ, car il s'agit d'avoir la plénitude de Christ ! Le fait qu'Ephésiens 1 nous donne cette définition de l'Eglise dès le premier chapitre ne signifie pas que nous en avons immédiatement la réalité. L'Eglise à Corinthe était remplie des œuvres de la chair plutôt que de Christ ! C'est pourquoi Paul devait dire à ces croyants qu'ils étaient encore de petits enfants en Christ (1 Cor. 3:1). Pensez-vous être déjà parvenu à maturité après quelque temps ? Le peuple d'Israël était-il parvenu à maturité après quarante ans ? L'auteur de l'Epître aux Hébreux prend cet exemple pour nous avertir ; le peuple n'a pas passé le test et n'est pas entré dans le bon pays. C'est pourquoi, nous devons tous croître en Celui qui est la Tête ! Qui est qualifié pour être la Tête ? Ma chair est la même que la tienne, nous sommes les mêmes ; comment pourrais-je prétendre être la Tête ? Pourquoi devrez-vous m'écouter ? Et pourquoi devrais-je t'écouter ? Qui est sans faute ? Qui est qualifié pour être la Tête ? Nous avons déjà une Tête ! Et cette Tête est établie sur toutes choses ! C'est ce Christ que nous devons écouter et suivre.

L'Epître aux Ephésiens nous montre que c'est seulement quand nous avons grandi en celui qui est la Tête que le Corps tout entier croît et forme un solide assemblage (Eph. 4:16). Ce n'est pas un groupe d'anciens efficaces qui peut faire du Corps une entité solide. Voulons-nous risquer de remplacer la Tête de Christ ? Cela a toujours été un grand danger, durant toute l'histoire de l'Eglise. Ce n'est pas si facile d'être le Corps de Christ ! Puisse le Seigneur nous ouvrir les yeux !

Nous disons que nous sommes l'Eglise. Qu'est-ce qui nous qualifie pour dire cela ? La seule doctrine du terrain de la localité ? Nous ne pouvons pas dire que nous resterons l'Eglise pour toujours. La doctrine de l'Eglise ne fait pas de nous l'Eglise ! Je ne veux en aucun cas dire que nous pourrions avoir toutes sortes de divisions dans une même localité ! Nous devons être un avec notre

merveilleuse Tête et maintenir fermement notre unité avec le Dieu trinitaire, le suivre et faire ce qu'il nous dit, suivre l'Agneau partout où il va.

*Lecture: Esaïe 41 ; Luc 19*

## **L'Eglise, le nouvel homme**

L'Eglise est aussi le nouvel homme. Paul aurait-il eu besoin de dire aux frères et sœurs de se dépouiller du vieil homme et de revêtir le nouvel homme si nous vivions automatiquement dans la réalité du nouvel homme ? Si pendant trop longtemps nous négligeons de nous dépouiller du vieil homme, notre vieille nature finit par se manifester à nouveau.

L'Eglise est également l'Epouse ; mais pas n'importe laquelle ! Il ne peut pas s'agir d'une Epouse quelconque, mondaine, où l'on est libre de tout faire, où il ne faut pas trop parler de sanctification de crainte de faire fuir tout le monde, surtout les jeunes. Ne pensons pas qu'il est si simple de dire : « Nous sommes l'Eglise. » Les chapitres d'Apocalypse 2 et 3 nous posent la question : « Quelle sorte d'Eglise ? »

C'est une chose d'affirmer être l'Eglise, c'est une autre question de savoir si le Seigneur nous reconnaît comme l'Eglise. Demandez au Seigneur s'il reconnaît le catholicisme comme l'Eglise ! Qu'est-ce qui fait de nous l'Eglise ?

Qui a commencé à bâtir l'Eglise ? Premièrement, le Seigneur, notre Souverain Sacrificateur a été élevé en ascension jusqu'au trône ; et il a commencé à édifier l'Eglise en déversant le Saint-Esprit. Il était donc normal et logique qu'il n'y ait qu'une seule Eglise ! Puisque l'Eglise s'est répandue de ville en ville par l'œuvre de l'Esprit dans les Actes, c'était tout simplement normal qu'il n'y ait qu'une seule Eglise dans chaque ville. Si c'est Dieu qui bâtit, Il bâtit l'Eglise. Si ce n'est plus lui qui bâtit l'Eglise, alors il ne suffit pas de pratiquer un principe « une ville, une Eglise ». Et si demain les Mormons se mettent à défendre ce principe, le Seigneur devra-t-Il les reconnaître comme l'Eglise ? Bâtissons-nous selon un principe ou sommes-nous un avec la Tête ?

Si nous sommes un avec notre merveilleuse Tête, nous serons

aussi un les uns avec les autres. Ce n'est pas un principe que nous observons. Cette habitation de Dieu n'est pas faite de main d'homme, elle ne vient pas de l'homme, de cette création, elle n'est même pas de cette terre, elle est céleste.

*Lecture: Esaïe 42 ; Luc 20*

## **Des sacrificateurs qui craignent Dieu et recherchent la sanctification**

Par la grâce du Seigneur, nous devons voir toutes ces choses avec une intelligence renouvelée et prier : « Seigneur, comment bâtis-tu ton Eglise ? Moi, je n'ai que des mains d'homme - que pourrais-je bâtir ? Je n'ose pas toucher ton œuvre de mes mains. » Nous avons déjà lu dans les Psaumes que l'Eternel ne trouve pas de plaisir dans la vigueur du cheval et les jambes de l'homme mais dans celui qui le craint et qui espère en sa bonté (Ps. 147:10-11).

Si vous me demandez aujourd'hui comment bâtir l'Eglise, mon premier conseil sera : « Craignez le Seigneur. » Sans cette crainte, nous sommes capables de faire n'importe quoi, même jusqu'à tordre la vérité, de sorte qu'à la fin nous nous trouvons dans les ténèbres, et nous pensons toujours être l'Eglise. L'Eglise catholique aussi pense être l'Eglise. C'est pourquoi nous devons avant tout rechercher la communion avec le Seigneur, et apprendre à réellement nous confier en lui ; sans lui, comme Il l'a dit, nous ne pouvons rien faire. Ce n'est pas si simple : le Seigneur veut une Eglise sans tache et glorieuse. Son exigence est très élevée ; l'Eglise doit être sainte et sans ride. Mais nous, nous trouvons cela trop difficile ! Et nous trouvons trop difficile d'être en plus des sacrificateurs !

Il est très important de savoir que l'Eglise est le Corps de Christ ; mais qu'est-ce que cela implique ? Nous devons tous avoir plus de clarté à ce sujet. Il en va uniquement de notre merveilleux Christ. C'est pourquoi dans Galates, Ephésiens, Philippiens et Colossiens, dans ces quatre Epîtres, Paul met l'accent sur Christ, et sur l'Eglise en tant que son Corps. Il ajoute également le fait que l'Eglise est édifiée comme un temple saint, une habitation de Dieu en esprit, et du fait que nous sommes concitoyens des saints, mais il n'entre pas dans les détails à ce sujet à ce moment-là. C'est plus loin, dans Hébreux, dans 1 Pierre et dans l'Apocalypse que ces aspects sont

développés, alors que l'aspect du Corps n'y est pas mentionné. Là, il est question, d'un sacerdoce, de Sion, d'un royaume inébranlable ! Nous y voyons le Roi de gloire, qui aime la justice et hait l'iniquité, le Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. Tous ces aspects ne sont pas développés au début, mais le sont à la fin, et il est important pour nous de voir sur quoi la Parole insiste à la fin.

*Lecture: Esaïe 43 ; Luc 21*

C'est dans la Bible toute entière qu'on voit ce merveilleux service sacerdotal ! Puisse le Seigneur nous aider à ne pas en rester à la doctrine objective, mais à saisir toutes ces choses, sinon, nous ne changerons pas. Nous sommes le Corps ; mais quelle sorte de corps ? Sommes-nous dans la situation décrite par Jacques : « ... le corps sans esprit est mort ... » (Jacq. 2:26) ? Il ne s'agit pas de mettre de côté l'aspect de l'Eglise en tant que Corps de Christ ; il est évident que c'est important. Mais durant ces temps de la fin, le Seigneur met l'accent sur le sacerdoce, en lien avec son retour. La caractéristique des sacrificateurs, c'est qu'ils ne se préoccupent que de Christ, en réalité, et d'une manière très spécifique et précise. Nous ne voulons pas être seulement des membres du Corps, mais aussi des sacrificateurs, membres du sacerdoce ; dans ce sens, il n'y a pas de différence entre nous, et nous avons beaucoup à faire dans cette fonction. Et notre travail est défini très clairement par la Parole de Dieu.

Si nous voulons nous exercer dans notre service de sacrificateurs, il nous faut bien connaître les offrandes spirituelles. Alors, nous saurons aussi ce que nous pouvons expérimenter exactement dans notre vie quotidienne, en particulier en ce qui concerne l'offrande de fleur de farine, en rapport avec l'humanité du Seigneur. Ainsi, notre expérience du Seigneur sera non seulement riche, mais aussi très spécifique et précise. Et alors nous pouvons apporter au Père le meilleur de ce que nous avons expérimenté de Christ, comme un aliment qui lui soit agréable (Nomb. 28:2), par amour envers lui, avec le désir de le satisfaire. Pour le Père, il s'agit d'une bonne odeur, d'une nourriture, de quelque chose dont il se réjouit.

Ce qui est demandé des sacrificateurs, c'est qu'ils soient saints. Rappelez-vous que nous servons dans le sanctuaire, dans le lieu saint ; nous ne pouvons pas faire n'importe quoi, n'importe comment. Nous devons apprendre à vivre dans la sainteté et à développer une conscience de la sanctification ; nous avons besoin de nous rappeler que Dieu nous a élus avant la fondation du monde,

afin que nous soyons saints et irréprochables devant lui, dans l'amour (Eph. 1:4). Si vous aimez réellement le Père, il vous faut rechercher la sanctification.

Aujourd'hui, le Seigneur est notre grand Souverain Sacrificateur. Est-Il seul dans ce service ? Est-Il le seul à servir comme sacrificateur ? Il y a naturellement beaucoup de frères, car Il est le premier-né. En tant que Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek (Héb. 7:21 ; 8:1-2), Il a besoin d'un sacerdoce, de sacrificateurs qui servent avec lui. En tant que Capitaine (Héb. 2:10), Il a besoin d'une armée ! En tant que Roi, Il a besoin d'un royaume. En tant que Tête, Il a besoin d'un Corps plein de vie. Il est si important d'apprendre à exercer ce service sacerdotal aujourd'hui. C'est un honneur que Dieu accorde à son peuple.

*Lecture: Esaïe 44 ; Luc 22*

## **Ne pas chercher à plaire aux hommes**

En considérant la Parole, en particulier le Nouveau Testament, nous voyons qu'il y a toujours un développement progressif, des Evangiles jusqu'à l'Apocalypse. Si quelqu'un lit objectivement la Bible, il le remarque nécessairement. Dans sa sagesse, Dieu a placé en première position les quatre Evangiles en commençant par Matthieu, puis les Actes, les Epîtres jusqu'à l'Apocalypse. Cette succession est merveilleuse ! Personne ne peut réorganiser le Nouveau Testament et imaginer un ordre meilleur que la manière dont le Saint-Esprit a conduit son agencement. Si l'Apocalypse était le premier livre, nous aurions peut-être tous peur de lire le Nouveau Testament ! Et de fait, beaucoup de gens ont peur de ce livre, alors qu'il est tout à la fin de la Bible. Cette organisation des livres de la Bible révèle que Dieu a un plan.

## **Pas par l'homme**

Nous rendons grâce au Seigneur pour l'Epître aux Galates dans laquelle nous voyons que l'œuvre de Dieu ne peut pas être accomplie par les mains de l'homme : « *Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père, qui l'a ressuscité des morts* » (Gal. 1:1). Nous sommes si vite impressionnés par les personnes, c'est pourquoi cet aspect est important. Paul était très conscient que ce qu'il faisait, et même la révélation qu'il avait, ne venaient pas des hommes. Il n'était pas venu à la foi en discutant avec un autre disciple ! Le Seigneur lui était directement apparu. C'est pourquoi Paul ne craignait pas les hommes, et ne servait pas en cherchant à plaire aux hommes : « *Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu ? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ* » (Gal.

1:10). Qui écoutons-nous ? Pourquoi tant de gens ont-ils peur, et de quoi ? D'être rejetés et mis à l'écart ? En fin de compte, c'est seulement de Dieu que nous n'avons pas de crainte ! Nous devons donc apprendre de Paul, l'apôtre pour les païens ; dans ce sens, il est notre modèle. C'est volontairement qu'il n'est pas allé à Jérusalem après que le Seigneur lui est apparu. Je crois qu'à l'inverse, j'aurais immédiatement cherché à rencontrer Pierre pour avoir de la communion avec lui ! Mais Paul a consciemment choisi de passer du temps avec le Seigneur en Arabie, où il n'y avait encore rien. Nous avons besoin de prendre du temps avec le Seigneur, pour l'entendre. Cela m'a souvent sauvé de me rappeler que c'est le Seigneur qui m'a appelé, et non des hommes qui m'ont encouragé à le servir. Malheureusement, nous sommes fréquemment beaucoup trop dépendants des hommes.

*Lecture: Esaïe 45 ; Luc 23*

Nous avons vraiment besoin d'une relation réelle avec le Seigneur, d'autant plus si nous sommes depuis si longtemps croyants et dans la vie de l'Eglise. Nous connaissons la Parole. Nous devons d'autant plus prendre du temps avec le Seigneur, non seulement pour lire la Bible, mais aussi pour lui dire : « Seigneur, je veux entendre ta voix aujourd'hui. Donne-moi ta lumière et ta révélation. Je veux t'expérimenter. » Nous avons besoin d'entrer *réellement* dans la communion avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ (1 Jean 1:1-3), et de ne pas nous contenter d'en parler ! Nous avons le profond désir d'être conduits par l'Esprit dans la réalité de cette communion. Combien de médiateurs y a-t-il dans la Parole, entre Dieu et les hommes ? Croyez-vous vraiment qu'un seul Médiateur suffit ? Y a-t-il un grand médiateur et plusieurs plus petits médiateurs ? Combien de médiateurs vous faut-il ? « *Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme* » (1 Tim. 2:15). Malheureusement, chacun aimerait bien être un médiateur.

Cela ne signifie pas que nous n'avons plus besoin de communion. Mais c'est le Seigneur qui est le plus élevé, c'est lui qui est assis sur le trône, notre Souverain Sacrificateur et notre Roi. Il est la Tête. Le Corps de Christ n'est pas là comme un but en soi-même, mais pour la Tête. Jamais votre corps physique n'a cherché à faire quelque chose pour lui-même - il est sous les ordres de votre tête. Le Corps ne peut faire que ce que la Tête veut et ordonne. Mais si les membres du Corps ne croissent pas en celui qui est la Tête et ne sont pas remplis de Christ, et qu'ils restent des enfants, le résultat est le chaos.

*Lecture: Esaïe 46 ; Luc 24*

### **Ce n'est plus *moi*, mais Christ**

Paul a aussi dit dans Galates 2 : « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* » (v. 20). Il est facile de dire cela, mais Paul témoignait d'une réalité. Combien d'entre nous peuvent dire cela en réalité ? Le *moi* est le plus grand problème. « *Christ vit en moi* », dans mon esprit, c'est pourquoi je dois marcher selon l'esprit.

C'est la leçon qui nous donne la première des quatre principales Epîtres de Paul, et elle est si claire. Il y a toujours un danger : « *O Galates insensés, qui vous a ensorcelés, vous devant les yeux de qui Jésus-Christ a été dépeint, crucifié au milieu de vous ? Etes-vous si insensés ? Ayant commencé par l'Esprit, achèveriez-vous maintenant par la chair ?* » (Gal. 3:1, 3 - Darby). Croyez-vous que des chrétiens puissent être « ensorcelés » ? Et pourtant, Paul a utilisé ce terme. Des saints peuvent être « ensorcelés » lorsqu'ils écoutent certains anciens ou apôtres plutôt que d'écouter le Seigneur ! C'est aussi la description que nous voyons dans la deuxième Epître aux Corinthiens : des apôtres étaient devenus plus importants pour eux que Christ. Nous avons beaucoup à apprendre des Epîtres adressées à l'Eglise à Corinthe. N'apprenez pas seulement l'enseignement, mais saisissez la réalité par l'Esprit. Paul a dit : « *Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul ?* » (1 Cor. 3:5). Nous ne sommes rien ! Croyez-vous qu'il ne s'agissait que d'une doctrine pour Paul ?

*Lecture: Esaïe 47; Jean 1*

### **Prendre garde à la chair**

Nous devons apprendre toutes ces choses des Epîtres de Paul. La chair est toujours un danger. Les anciens eux-mêmes sont-ils déjà parfaitement saints et irréprochables, infaillibles ? Le risque, c'est que peu à peu, nous soyons tombés dans un profond sommeil, nous n'avons plus écouté l'onction. Nous sommes « ensorcelés », de telle façon qu'à la fin, nous devons croire même ce qui est dit contre la vérité ; sinon, pourquoi les catholiques croient-ils à l'infaillibilité du pape ? Nous avons beaucoup à apprendre de la Parole.

Il y a quelques années, un jeune frère m'a demandé : « Si un ancien dit quelque chose qui est contre la vérité, dois-je lui obéir ? » Je lui ai répondu : « Non ! La vérité n'a rien à voir avec une position. Nous sommes pour la vérité. » Nous devons tous apprendre cela. C'est très important pour nous tous. Plus nous grandissons et devenons spirituels, plus nous devons avoir de discernement : « *Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.* » (Héb. 5:14). Qu'en est-il aujourd'hui ? Avons-nous un tel discernement ?

Nous devons continuellement progresser dans notre connaissance du Seigneur. Paul n'a pas dit : « Je suis déjà parvenu à maturité, personne n'a plus rien à me dire. » Si quelqu'un pouvait penser être parvenu à maturité, c'était bien Paul, et pourtant, il a dit : « *Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant* » (Phil. 3:13). Bien des croyants pensent avoir déjà tout saisi et ne plus avoir besoin de rien, mais si Paul a dit cela, combien nous le devrions aussi ! Il y a encore tant de choses que je dois saisir et que je ne sais pas. Qui peut prétendre avoir pleinement saisi Dieu ? Qui aurait l'audace de dire que nous sommes déjà si mûrs ? Apprenons à saisir Christ encore plus ! Paul voulait même parvenir à la meilleure résurrection (v. 11, lit.). Il y a donc bien quelque chose de « meilleur » à

saisir ! Nous voulons atteindre le but le plus élevé ! Et les Ecritures montrent qu'il est tout à fait possible que beaucoup n'atteignent pas le but ; parmi les dix vierges, cinq sont folles et n'entrent pas au festin des noces. Avons-nous oublié cela ? Si quelqu'un me dit que je risque de faire partie des vierges folles, je ne vais pas me fâcher, mais lui demander de m'aider à devenir sage.

*Lecture: Esaïe 48; Jean 2*

## **Apprendre à vivre Christ**

Le Seigneur est prêt à nous aider, mais nous devons voir qu'il y a beaucoup à apprendre. Puisse-t-Il nous enseigner à devenir des personnes qui vivent Christ, afin d'accomplir en tant que Corps de Christ ce que Dieu veut faire. C'est ce que permet la maturité. Le Corps doit mûrir pour accomplir le dessein de Dieu. Un enfant ne peut pas accomplir les tâches d'un adulte. Si nous ne grandissons pas, dans l'Eglise, nous allons détruire beaucoup de choses, comme des enfants.

Toutes ces choses sont écrites dans la première partie du Nouveau Testament ! Il nous faut grandir jusqu'à la pleine stature de Christ. Cette croissance ne signifie pas que *nous* avons grandi, mais plutôt que nous diminuons, et que *Christ* augmente ! La croissance ne se mesure pas à la qualité de notre expérience, mais à la manière dont Christ a grandi en nous. Sinon, nous demeurons dans notre tradition, comme le Seigneur l'a dit dans Matthieu, d'une manière particulièrement précise.

Dans les Epîtres à Timothée, nous voyons aussi beaucoup d'avertissements à cause des nombreux problèmes dans les Eglises. Quand Paul dit : « *Car il y aura un temps où ils ne supporteront pas le sain enseignement ; mais, ayant des oreilles qui leur démangent, ils s'amasseront des docteurs selon leurs propres convoitises* » (2 Tim. 4:3, Darby). Il ne parle évidemment pas des incroyants, qui n'ont de toute façon jamais eu d'oreille pour la Parole.

*Lecture: Esaïe 49; Jean 3*

## **Les différents services de la vie de l'Eglise**

Malheureusement, beaucoup de frères et sœurs ont une vision limitée du Corps, ils pensent que s'ils nettoient, arrangent les chaises dans la salle ou servent dans les réunions d'enfants, cela suffit et que c'est leur fonction. C'est pourquoi beaucoup de chrétiens demandent facilement : « Quel est ton ministère ? », et on répond : « Je fais la cuisine, j'invite les frères et sœurs, c'est mon service. » Bien sûr, ces activités sont utiles et importantes ! Mais le service des sacrificateurs est un peu différent. Apprenons-le !

Autrefois, j'ai entendu que si nous nettoyons ensemble les vitres de la salle de réunion, nous sommes édifiés ensemble. A la fin, nous avons une belle salle, mais la maison spirituelle n'est pas édifiée. Si je mentionne cela, c'est pour exposer le fait que nous avons encore beaucoup de conceptions erronées. Nous pensons peut-être que servir se rapporte à toutes ces activités, et que les anciens ont pour tâche de planifier les horaires des réunions, de décider qui donnera le message le dimanche suivant, etc. Est-ce cela le service ? Il ne s'agit pas d'une critique, mais nous avons besoin de voir ce qu'est vraiment l'édification.

Nous parlons depuis longtemps du sacerdoce, disant que nous sommes tous sacrificateurs, que nous pouvons tous exercer notre fonction dans l'Eglise. Il est temps maintenant que nous entrions dans la pleine réalité de l'exercice du sacerdoce.

*Lecture: Esaïe 50; Jean 4*

### **Le « terrain de la localité »**

Il y a 40 ou 50 ans, les choses étaient relativement simples ; personne ne s'intéressait au « terrain de la localité ». Puis, depuis une trentaine d'années, divers groupes chrétiens, par exemple parce qu'ils ont lu les livres de W. Nee, veulent aussi se tenir sur le terrain de la localité, et cela dans le monde entier. C'est le cas par exemple à Toronto, où cinq groupes différents prétendent se rassembler sur le terrain de la localité - quelle confusion ! Dans quelle « Eglise locale » dois-je aller si j'habite Toronto ? Laquelle est la bonne ? Au début, nous n'avions pas de problème à ce sujet, mais les choses sont devenues compliquées. Cependant, la Bible nous montre que l'Eglise doit conserver l'unité avec la Tête. Si nous sommes séparés de la Tête, il ne nous reste plus que ce qui est sur la terre, et nous en faisons un principe, une doctrine, et même une solide conception : le terrain de la localité. Alors, que devons-nous faire ?

Nous avons besoin de l'Esprit, de l'onction qui nous enseigne toutes choses. Sans le Saint-Esprit, nous n'avons pas d'issue. Ce que le Seigneur fait, c'est qu'il nous amène à un point où nous n'avons plus d'issue en dehors de lui. Le Seigneur Jésus en tant qu'Homme vivait-Il selon une méthode ou un principe ? Non, en tout ce qu'Il disait ou faisait, le Père vivant œuvrait en lui. Grâce à cette unité vivante avec le Père, Il a accompli chaque parole de l'Ecriture.

J'espère qu'après toutes ces années, nous faisons partie de ceux qui suivent l'Agneau partout où Il va (Apoc. 14:4). Nous suivons une Personne vivante et non un principe ou une méthode. Dans le cas de l'Eglise à Laodicée, le Seigneur était à l'extérieur, réduit à frapper à la porte. Où voulez-vous être : à l'extérieur mais avec lui ou à l'intérieur, mais sans lui ? Puisse le Seigneur nous ouvrir les yeux ! Notre chemin aujourd'hui c'est de suivre le Christ vivant, notre Souverain Sacrificateur et notre Capitaine, notre Apôtre. Il est notre Roi, Il suscite la foi et la mène à la perfection. C'est lui qui est l'ancre de notre âme. Il parle, nous entendons sa voix et nous le

suivons en fixant les yeux sur lui. Nous regardons à celui qui est assis sur le trône, qui est couronné de gloire et d'honneur. Apprenons à fixer les yeux sur lui. Personne n'est comme lui ! Les hommes sont des girouettes, seul Jésus-Christ demeure le même, hier, aujourd'hui et éternellement.

*Lecture: Esaïe 51; Jean 5*

## **Expérimenter les richesses de Christ d'une manière spécifique**

Le service sacerdotal prescrit par Dieu implique que nous expérimentions Christ d'une manière spécifique. Il est facile de dire que nous vivons Christ. Oui, mais comment ? Connaissons-nous Christ comme notre holocauste, celui qui était entièrement obéissant au Père ? « *Jésus reprit donc la parole, et leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement* » (Jean 5:19). C'est pourquoi le Père exauçait toutes les prières du Fils ! Comment expérimentons-nous ce merveilleux Christ dans notre vie quotidienne en tant que notre holocauste ? Souvent, le Père nous dit : « Ne fais pas cela », et nous le faisons quand même. Nous ne sommes pas capables de maîtriser nos pensées ou nos paroles. Cela nous démange de parler et nous ne pouvons pas nous retenir. La Bible dit que nos lèvres sont mensongères et que notre langue est trompeuse (Ps. 120). Esaïe 6 parle des lèvres impures. N'avons-nous pas besoin d'un holocauste ? Puis, lorsque nous voulons le suivre, nous remarquons très vite notre incapacité, et nous crierons au Seigneur : « J'ai besoin de ton humanité ! » Cela nous conduira à l'offrande de fleur de farine.

Nous pouvons bien dire que nous expérimentons Christ chaque jour ; mais comment ? Ce n'est pas si facile de le dire, si nous n'entrons pas dans l'expérience du service des sacrificateurs. Comment expérimentez-vous Christ ? Vous devez expérimenter la puissance de sa résurrection, contenue dans l'offrande de paix, en particulier celle qui est offerte par élévation. Exercer le sacerdoce n'est pas si facile. Nous sommes responsables de nous exercer à offrir tous les sacrifices qui sont apportés sur l'autel.

*Lecture: Esaïe 52; Jean 6*

Auparavant, quand nous parlions de consécration, nous pensions que nous pouvions nous offrir nous-mêmes au Seigneur sur l'autel - mais le Père ne veut pas d'une telle offrande, car elle est impure ! Seule l'offrande de notre Seigneur Jésus-Christ est d'une bonne odeur agréable au Père. C'est avec un cœur lourd et triste que j'évoque cela, car nous parlons des offrandes depuis bien des années déjà ! Maintenant, le temps est venu que soyons diligents pour nous en occuper. C'est vraiment important ! Dans ses Epîtres, Paul mentionne les richesses insondables de Christ (Eph. 3:8). « Pour moi vivre, c'est Christ » est une proclamation magnifique, mais comment dois-je vivre Christ ? J'ai besoin d'aide pour saisir cela. Ce n'est pas spontané pour nous de savoir de quelle manière nous devons expérimenter Christ. Je sais bien sûr qu'il est insondablement riche, mais montrez-moi comment parvenir à cette richesse ! C'est pour cela que durant des années, nous nous sommes appliqués à parler des richesses insondables de Christ. Maintenant, nous devons entrer de plus en plus dans la réalité de tout cela. Nous apprenons à présenter Christ au Père comme son aliment le plus saint (Nomb. 28:2), d'une manière spécifique. Il ne s'agit pas simplement d'effectuer des services tels que cuisiner pour les frères et sœurs, faire des nettoyages, ou s'occuper des réunions pour les enfants. Ces services sont aussi utiles, mais ils ne jouent qu'un rôle secondaire. La priorité, c'est le service sacerdotal, qui a dans la Parole une place privilégiée, très élevée ; en effet, les sacrificateurs sont destinés prioritairement à satisfaire le Père et à accomplir son dessein.

*Lecture: Esaïe 53; Jean 7*

## **Notre transformation pour l'exercice du sacerdoce**

Dieu a un plan invariable pour son peuple ; aujourd'hui, c'est nous qui sommes le vrai Israël (Rom. 2:28-29 ; Gal. 6:15-16). Ce n'est pas que nous soyons bons, ou meilleurs que d'autres peuples. Mais Dieu nous a choisis pour être sa possession, il a fait de nous un peuple spécial, et même son trésor : « *Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* » (1 Pie. 2:9). Que signifie le fait que nous sommes devenus un peuple spécial ? Une autre traduction possible serait que nous sommes devenus « un trésor spécial ». Cela implique que le Seigneur a encore une grande œuvre à faire en nous. Nous sommes tous faits de poussière et d'argile, et sommes pécheurs. Après tant d'années de vie chrétienne, exprimons-nous la gloire ? Le Seigneur doit encore tant faire en nous ! Parfois je lui demande : « Seigneur, où est le trésor ? » Le fait que Dieu nous a choisis ne nous transforme pas instantanément en un trésor ! Ce n'est pas si simple. Et s'il ne peut pas le faire avec nous durant cet âge, il faudra que cette transformation soit achevée durant l'âge à venir.

*Lecture: Esaïe 54; Jean 8*

Dieu veut recevoir quelque chose de précieux ; c'est pourquoi Il a choisi un peuple qui soit sa possession, son héritage. Pour cela, nous avons besoin de recevoir sa grâce, et lui dire : « Père, continue à œuvrer en moi, sauve-moi jusqu'à la maturité. » Nous avons quelqu'un qui peut nous sauver parfaitement ! Mais cela dépend aussi de notre collaboration avec lui. Combien est-ce que j'accepte son opération en moi ? Jusqu'à la perfection, jusqu'à l'extrême ? Cela veut bien dire qu'une grande transformation est encore nécessaire, jusqu'à ce que nous soyons pleinement sanctifiés. D'hommes impurs et même rebelles, le Seigneur veut faire un royaume de sacrificateurs qui soient son merveilleux trésor ! Mais malheureusement, cela n'a pas été le cas avec le peuple d'Israël, même après quarante ans dans le désert. C'est seulement 400 ans plus tard que Dieu a pu exprimer son royaume au travers de David. Et de nombreuses années plus tard, ils ont tout de même dû être conduits en déportation à Babylone.

Dieu veut obtenir son royaume avec son peuple. Un frère m'a demandé : « Comment régnerons-nous avec le Seigneur ? Quand régnerons-nous sur les nations ? » Je lui ai répondu : « D'abord, il faut que le Seigneur puisse régner en moi et en toi. Sinon nous n'aurons aucune qualification pour régner sur les nations. » Aujourd'hui, nous devons d'abord régner sur les autorités et les dominations de ce monde de ténèbres, combattre contre elles et les chasser. Souvent, nous pensons que nous sommes son Eglise, mais nous ne sommes pourtant pas capables d'arrêter les dominations et les autorités. Trop souvent, nous les aidons même, et combattons contre les l'œuvre du Seigneur. Pensez-vous qu'il soit si facile de devenir un royaume de sacrificateurs ? Nous voyons en tout cas que les deux choses forment un tout ; c'est en exerçant le service sacerdotal que nous sommes formés pour devenir des rois qui sont pleinement un avec Dieu et avec sa volonté.

*Lecture: Esaïe 55; Jean 9*

### **L'exercice du sacerdoce en pur don**

Nous devons ajouter ceci : l'intention de Dieu, c'était d'avoir un peuple de sacrificateurs. Cela a-t-il été possible ? Malheureusement, à cause de la rébellion, Il a dû réduire l'exercice du sacerdoce à une tribu. Plus tard, il n'est même resté de cette tribu que la famille de Tsadok et ses descendants qui aient encore le droit de s'approcher de Dieu (cf. Ez. 44). De tout un peuple, le sacerdoce s'est finalement réduit aux fils de Tsadok. Il ne suffit pas d'être un Lévite. Vous devez faire partie des fils de Tsadok ! Eux seuls sont restés fidèles. Qu'en est-il aujourd'hui ? La situation est la même. Parmi tant de chrétiens aujourd'hui, qui se préoccupe du sacerdoce ? Etre un sacrificateur est un honneur que Dieu nous offre, comme nous pouvons le lire dans Nombres 18:7b : « *Je vous accorde en pur don l'exercice du sacerdoce.* » C'est un honneur et un privilège de servir Dieu de cette manière. Malheureusement, certains n'ont pas d'appréciation pour ce service. Pour nous, c'est au contraire un honneur que Dieu nous a fait. C'est ce que nous voyons clairement dans Ezéchiel 44, où seuls les fils de Tsadok jouissent du privilège de s'approcher de Dieu pour le servir. Ce n'est pas une petite chose que de servir notre merveilleux Dieu vivant !

Peut-être pensons-nous que nous servons Dieu quand nous faisons quelque chose pour lui ; nous nous trompons. Nous devons apprendre de la Parole comment des sacrificateurs doivent servir le Dieu saint et vivant. Si nous voulons aujourd'hui servir Dieu, alors faisons-le selon la manière que Dieu a prescrite !

Pour exercer ce service, nous devons revêtir un vêtement sacerdotal. Dieu ne peut pas accepter que nous le servions n'importe comment.

Dans l'œuvre de Dieu, ne pas être doué n'est pas ce qui pose un problème. Ce sont les frères et sœurs qui se croient sages qui peuvent devenir un problème ! Parce que nous pensons être intelligents, nous agissons souvent par nous-mêmes, selon ce qui nous semble bon. Nous croyons savoir mieux que Dieu ! Les hommes veulent toujours tout changer ; on veut même modifier les aliments naturels que Dieu a créés. Dans 1 Corinthiens 1:27, Paul écrit : « *Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes.* » Souvent, je dois reconnaître : « Père, je suis trop stupide pour comprendre et saisir toutes ces choses, il faut que tu me les montres. » Cela vaut mieux que d'inventer nous-mêmes quelque chose et de tout détruire à la fin.

### **Tout faire exactement d'après le modèle céleste**

Relisons Hébreux 9:1-5 : « *La première alliance avait donc des ordonnances relatives au culte, et un sanctuaire terrestre. En effet, un tabernacle fut construit. Dans la partie antérieure, appelée le lieu saint, étaient le chandelier, la table et les pains de proposition. Derrière le second voile se trouvait la partie du tabernacle appelée le saint des saints, renfermant l'encensoir d'or pour les parfums, et l'arche de l'alliance, entièrement recouverte d'or. Il y avait dans l'arche un vase d'or contenant la manne, la verge d'Aaron, qui avait fleuri, et les tables de l'alliance. Au-dessus de l'arche étaient les chérubins de la gloire, couvrant de leur ombre le propitiatoire. Ce n'est pas le moment de parler en détail là-dessus.* » Si l'auteur de l'Épître avait eu plus de temps, il nous aurait à coup sûr détaillé beaucoup plus le vrai sens spirituel de toutes ces choses, afin que nous puissions les expérimenter. Même s'il n'a pas pu nous montrer tous les détails dans l'Épître aux Hébreux, l'onction en nous aujourd'hui peut nous les enseigner. Nous n'avons peut-être pas la capacité de tout saisir, mais nous plaçons notre confiance dans le Seigneur : il nous montrera au moins ce dont nous avons besoin aujourd'hui pour l'édification de l'Église. Il existe beaucoup de choses que nous

n'avons pas besoin de connaître en détail ; mais nous devons savoir ce qui est le plus important, ce qui est vraiment nécessaire.

Tout doit correspondre exactement au modèle céleste, comme nous le lisons au chapitre 8 : « *Aie soin, lui fut-il dit, de tout faire d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne* » (v. 5b). Pour savoir comment le Seigneur bâtit son véritable tabernacle céleste aujourd'hui, nous devons connaître ce modèle. Si cela ne nous intéresse pas, comment pourrions-nous bâtir d'une manière qui corresponde exactement au modèle céleste ? Il nous concerne pourtant beaucoup, puisque nous sommes aujourd'hui sa maison.

*Lecture: Esaïe 57; Jean 11*

## **Le bois d'acacia : l'humanité de Jésus**

Pour que le Seigneur puisse bâtir sa maison aujourd'hui, nous avons besoin du bois d'acacia. Tous les problèmes qui surgissent dans l'Eglise viennent de notre nature déchue. Nous pouvons bien prétendre nous tenir sur le terrain de l'unité, ou le terrain de la localité ; mais le Seigneur ne s'intéresse pas qu'au terrain – ce qui compte pour lui, c'est ce que nous bâtissons dessus avec les bons matériaux. C'était aussi le cas de Paul : « *Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus...* » : c'est lui qui avait posé le fondement à Corinthe. « *... Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus* » (1 Cor. 3:10) : cela signifie que tous ne bâtissent pas de la bonne manière. Nous ne pouvons pas bâtir comme nous le voulons. Il nous faut bâtir selon la Parole et par l'Esprit. L'Esprit bâtit exactement d'après la vérité dans la Parole de Dieu.

Ce que Moïse a écrit autrefois nous concerne ; l'Epître aux Hébreux le confirme une fois de plus. Personne ne peut dire que cela n'a rien à voir avec nous. Si nous mettons de côté ce que Moïse a écrit et pensons que nous n'en avons pas besoin, ce n'est pas étonnant que n'ayons qu'un chaos à la fin. Chacun fait ce qu'il veut, chacun interprète la Bible comme il l'entend. Peut-être que quelqu'un se demande pourquoi Paul dit : « *Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun* » (1 Cor. 3:12-13). Le bois qu'il mentionne dans ce passage n'est pas le bois d'acacia ; c'est celui qui représente notre humanité déchue que le Seigneur ne peut pas utiliser : « *Toute chair est comme l'herbe, et tout son éclat comme la fleur des champs. L'herbe sèche, la fleur tombe* » (Esaïe 40:6-8). La gloire des hommes est comme la fleur des champs ; aujourd'hui elle paraît belle, mais demain elle est déjà flétrie, réduite

à néant, morte et oubliée. Pour bâtir son véritable tabernacle, le Seigneur utilise un bois spécial : son humanité.

Comment bâtissons-nous aujourd'hui et où trouvons-nous ce bois d'acacia ? Si nous n'apprenons pas à expérimenter chaque jour l'offrande de fleur de farine, où irons-nous chercher ce matériau ? Nous avons besoin de l'humanité du Seigneur, de cette farine si fine, mélangée à l'huile, sans levain, pure, sans mort. Plus nous expérimentons l'humanité du Seigneur, plus elle remplace la nôtre. Alors nous pouvons dire comme Paul : « *Ce n'est pas moi qui vit, c'est Christ qui vit en moi !* » Notre vie quotidienne sera ainsi de plus en plus transformée par Christ. C'est de cette manière que nous pouvons gagner l'humanité du Seigneur.

Revenons à notre service de sacrificateurs. En l'exerçant, nous deviendrons des experts en ce qui concerne l'expérience des offrandes et leur préparation. C'est pourquoi il est si important que nous célébrions la fête des pains sans levain. La Table du Seigneur n'est en aucun cas un rituel pour nous, mais une fête, une grande réjouissance. Si nous célébrons toutes ces fêtes, nous avons un chemin merveilleux pour gagner Christ. C'est ce que Dieu a ordonné.

*Lecture: Esaïe 58; Jean 12*

## **La mesure des planches**

Nous devons apporter du bois prévu pour bâtir la maison du Seigneur. « *Montez sur la montagne, apportez du bois, et bâtissez la maison : j'en aurai de la joie, et je serai glorifié, dit l'Eternel* » (Aggée 1:8) : quelle sorte de bois ? N'importe quel bois qu'on trouve là sur la montagne ? Non. Ce bois spécial n'est pas si facile à trouver. Il est insensé de dire que nous n'avons plus besoin d'expérimenter l'offrande de fleur de farine aujourd'hui. Nous voyons dans l'image du tabernacle à quel point elle est importante pour l'édification de l'Eglise. Il ne s'agit évidemment pas de notre humanité déchue, mais de l'humanité précieuse de Jésus, de ce bois d'acacia qui résiste aux parasites. La question principale n'est pas tellement *comment*, mais *avec quoi* nous bâtissons. Les matériaux sont plus importants que la méthode. Souvent, seule la méthode nous intéresse et nous cherchons des principes, mais à la fin, nous devons avouer que cela ne sert à rien. Dieu ne recouvrira d'or rien d'autre que ce bois.

Dieu sait très exactement comment Il veut bâtir. Les planches mesurent 10 coudées. Cela nous montre que le Seigneur, dans son humanité a pleinement atteint le standard de Dieu. Les justes exigences de Dieu ont été accomplies. C'est d'une telle humanité que Dieu a besoin pour l'édification de l'Eglise. N'intervenez pas avec vos propres mesures. « *Car, chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi soit accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit* » (Rom. 8:3-4). En devenant homme, Jésus a accompli en tant que tel tout ce que nous ne pouvions pas atteindre. Qui dans l'Eglise peut dire qu'il obéit toujours au Père ? Personne. Tant de choses nous manquent, nous avons si souvent échoué, nous n'avons pas passé les tests et sommes tombés... Comment des personnes

comme nous peuvent-elles bâtir cette maison sainte et glorieuse ? L'essentiel n'est pas le comment, mais quels matériaux nous utilisons. Sans les bons matériaux, c'est impossible. C'est pourquoi il nous faut connaître, apprécier, expérimenter et gagner aujourd'hui l'humanité de Jésus.

*Lecture: Esaïe 59; Jean 13*

Le Seigneur est le seul qui soit à la fois homme et Dieu, si parfait, capable d'exprimer Dieu. Quelle humanité ! « *Le Fils est le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et il soutient toutes choses par sa parole puissante. Il a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts* » (Héb. 1:3). Le Seigneur brille constamment de l'expression du Père, Il est l'empreinte de sa Personne. Il a dit : « *Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?* » (Jean 14:9).

Nous devons ensuite voir que ce bois d'acacia nous concerne. C'est nous qui sommes une telle planche, large d'une coudée et demie. Cette mesure montre que chacun a besoin d'une autre planche. C'est l'édification ! Si quelqu'un veut participer à l'édification, il a toujours besoin d'une autre planche à côté de lui. Cela nous rappelle que le Seigneur a toujours envoyé ses disciples deux par deux. Une coudée et demie n'est pas une mesure complète ; il se peut que le bois soit parfait, mais une planche seule n'est pas suffisante pour l'édification, parce que la deuxième moitié manque. Nous avons absolument besoin d'être édifiés les uns avec les autres. Cependant, il n'est pas possible d'être édifiés avec tous en même temps. Le Seigneur avait dit : « *Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai* » (Jean 2:19). Le Seigneur bâtit tout par la puissance de la résurrection. La mort détruit, mais la puissance de la résurrection édifie et amène en existence la nouvelle création.

*Lecture: Esaïe 60; Jean 14*

## **Les barres qui joignent les planches**

Nous voyons qu'il y a au total cinq barres pour relier les planches du tabernacle entre elles (Ex. 2:15-30). Ce sont des barres de bois d'acacia recouvertes d'or. Tous ces liens sont divins et spirituels ! Il ne s'agit en aucun cas d'un club humain. Si nous n'avons pas ces barres, nous ne serons à la fin qu'un « club de frères et sœurs ». Mais la nature de notre communion doit être le Seigneur lui-même.

Ce qui nous relie ne peut pas venir de notre moi. Dans l'humanité du Seigneur représentée par l'offrande de fleur de farine, il n'y a pas de miel. Le miel est très collant ; si nous ne faisons pas attention, à la fin nous serons « collés » les uns aux autres. Le miel peut représenter une amitié humaine ou le fait d'être reconnu. La véritable unité est une unité de l'Esprit, pure et divine. Il ne s'agit pas d'une unité humaine quelconque. Nous devons apprendre cela, sinon nous vivrons des difficultés inutiles. C'est pourquoi l'humanité du Seigneur est si importante, car c'est uniquement par elle que nous pouvons être solidement reliés de la bonne manière, par le Saint-Esprit. C'est le lien de la paix par le Saint-Esprit, l'unité de l'Esprit.

Les anneaux dans lesquels passent les barres sont tout entiers en or. N'utilisez pas un fil de fer quelconque. Ici, tout doit être en or. Même les planches et les barres de bois d'acacia doivent en être recouvertes. Cette image est très parlante. Si nous n'avons pas cette réalité, nous parlons d'unité, mais à la fin, quand le Seigneur reviendra, nous devons reconnaître que rien ne sera édifié. Ce serait triste. Il vaut bien mieux vérifier aujourd'hui si nous sommes édifiés ou non. « *Vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix* » (Eph. 4:3).

*Lecture: Esaïe 61; Jean 15*

## **L'humanité de Jésus pour notre salut**

Chaque planche a deux tenons, qui sont fixés sur deux bases d'argent. Dans la Bible, l'argent représente la rédemption et l'œuvre de rachat du Seigneur - c'est une réalité merveilleuse ! Nous avons sans cesse à nouveau besoin de salut. Personne ne peut dire qu'il est déjà suffisamment sauvé. En fait, plus nous réalisons ce qu'est l'humanité du Seigneur, plus nous avons besoin de salut. Nous pouvons prier : « Seigneur, tu assumes la responsabilité de me sauver parfaitement ! Toi seul es capable d'accomplir ce qui est écrit. » Il est tout à fait capable de nous sauver parfaitement (Héb. 7:25) ; tenons-nous donc constamment sur ces bases d'argent !

Il y a beaucoup d'argent dans le tabernacle. Quel travail c'était de le monter et de le démonter, de porter durant quarante ans ce grand et lourd édifice à travers le désert ! Pensez à la quantité de bois utilisée : 48 planches de 10 coudées de hauteur, d'une coudée et demie de largeur et d'une demi-coudée d'épaisseur... Cela représentait beaucoup de travail.

L'auteur de l'Épître aux Hébreux aurait certainement eu beaucoup à dire au sujet de ce merveilleux bois. Même si nous avons déjà gagné beaucoup d'expérience de Christ et de son humanité, rappelons-nous qu'aucun de nous n'est complet. Nous mesurons tous une coudée et demie (ce qui n'est pas un chiffre complet). Malheur à nous, si nous pensons que nous pouvons tout faire seuls. Et souvenons-nous que nous devons bâtir avec les matériaux prescrits par Dieu. Toutes ces choses sont destinées à l'édification de son sanctuaire.